

Au fil de l'Évangile du 23 décembre : un long silence

Commentaire de l'Évangile du 23 décembre. "À l'instant même, sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia : il (Zacharie) parlait et il bénissait Dieu". Nous aussi, nous avons besoin de silence pour apprendre à méditer les merveilles et les mystères de Dieu.

Évangile (Luc 1, 57-66)

Quand fut accompli le temps où Élisabeth devait enfanter, elle mit au monde un fils.

Ses voisins et sa famille apprirent que le Seigneur lui avait montré la grandeur de sa miséricorde, et ils se réjouissaient avec elle. Le huitième jour, ils vinrent pour la circoncision de l'enfant. Ils voulaient l'appeler Zacharie, du nom de son père. Mais sa mère prit la parole et déclara :

« Non, il s'appellera Jean. »

On lui dit :

« Personne dans ta famille ne porte ce nom-là ! »

On demandait par signes au père comment il voulait l'appeler. Il se fit donner une tablette sur laquelle il écrivit :

« Jean est son nom. »

Et tout le monde en fut étonné. À l'instant même, sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia : il parlait et il bénissait Dieu. La crainte saisit alors

tous les gens du voisinage et, dans toute la région montagneuse de Judée, on racontait tous ces événements. Tous ceux qui les apprenaient les conservaient dans leur cœur et disaient :

« Que sera donc cet enfant ? »

En effet, la main du Seigneur était avec lui.

Commentaire :

La naissance de saint Jean-Baptiste illumine la vie de Zacharie et d'Élisabeth et apporte avec elle la joie et l'émerveillement des parents et des voisins.

Ces parents avaient rêvé très souvent de ce jour-là, mais ils ne s'y attendaient plus. Il est tout à fait possible que Zacharie se soit senti

abandonné par Dieu. Il avait attendu longtemps. Dans sa jeunesse et sa maturité, il avait prié avec foi pour sa famille, pour son peuple, pour la venue du Messie.

Mais il est arrivé un moment où il s'est fatigué d'attendre. Il se contentait d'accomplir les rites propres à son travail sacerdotal, accompagnés de prières, de jeûnes et de sacrifices. Mais il a tout fait sans grande foi, dans le découragement, avec peu d'amour.

Le Seigneur l'a rendu muet pendant toute la durée de la grossesse d'Élisabeth. Neuf mois de silence. Apprendre à méditer ; apprendre à regarder et à contempler le passage de Dieu dans sa vie ; renouveler l'amour.

Dieu lui donne du temps pour apprendre à faire confiance et à se taire devant le mystère de Dieu et pour contempler avec humilité et en

silence son action, qui se révèle dans l'histoire de l'humanité et qui dépasse toujours notre imagination. Zacharie fait l'expérience que rien n'est impossible à Dieu.

L'Évangile d'aujourd'hui s'arrête au moment de l'imposition du nom de l'enfant. Élisabeth choisit un nom qui est inconnu dans la tradition familiale. Zacharie confirme ce choix, en l'écrivant sur une tablette : "Jean est son nom".

La naissance de Saint Jean-Baptiste est empreinte d'émerveillement, de surprise, de joie et de gratitude. Les gens étaient saisis par une sainte crainte de Dieu "et ces événements ont été commentés dans toute la montagne de Judée" et ils se demandaient avec stupeur : "Que sera donc cet enfant ? »

Nous pouvons également nous demander à quoi ressemble notre foi : est-ce une foi routinière,

accomplissant des actes de piété, sans relief ? Suis-je comme Zacharie, une personne fatiguée d'attendre, mal aimée ? Ai-je le sentiment d'être émerveillé lorsque je vois les œuvres du Seigneur dans ma vie et dans la vie des autres ? Suis-je ouvert aux surprises de Dieu ?

Nous aussi, comme Zacharie, nous avons besoin d'un temps de silence, pour apprendre à méditer, à regarder et à contempler les merveilles de Dieu, pour renouveler notre amour chaque jour.

Luis Cruz // yana
gayvoronskaya - Canva

pdf | document généré automatiquement depuis <https://opusdei.org/fr-ci/gospel/au-fil-de-levangile-un-long-silence/> (17/02/2026)